

GESTION INTERNATIONALE DE LA PANDÉMIE COVID-19

INTERNATIONAL RESPONSE TO COVID -19

Par Stéphane DE LA ROCQUE⁽¹⁾

(Communication présentée le 1^{er} Octobre 2020,

Manuscrit accepté le 6 Octobre 2020)

Mots-clés : COVID-19 ; OMS ; Riposte internationale.

Key words : COVID-19 ; WHO ; International response.

INTRODUCTION

Le 31 décembre 2019, l'OMS a été alertée sur un groupe de patients atteints de pneumonie à Wuhan Ville, province du Hubei en Chine. Une semaine plus tard, le 7 janvier 2020, les autorités chinoises ont confirmé avoir identifié un nouveau coronavirus comme étiologie. Depuis le signalement de ces premiers cas, l'OMS et ses partenaires ont travaillé avec les autorités des pays affectés et les experts du monde entier sur le virus, les modalités de sa transmission, les populations les plus à risque, le spectre des présentations cliniques et les moyens les plus efficaces pour détecter, interrompre et contenir la transmission interhumaine et de multiples autres domaines techniques qu'il serait impossible de décrire en quelques pages. Ce document rappelle toutefois le cadre et les modalités de la réponse internationale menée par l'OMS, et certains domaines techniques déterminant et/ou moins habituels couverts durant cette pandémie.

LE CADRE D'INTERVENTION

S'appuyant sur l'avancée des connaissances sur le virus et son épidémiologie, sur le développement d'outils de détection et de gestion des cas, sur l'évaluation actualisée des risques et de la vulnérabilité des pays et sur l'ajustement des axes stratégiques, les directives opérationnelles sont régulièrement mises à jour et disponibles sur le site internet de l'OMS (OMS, 2020a). Début février, l'OMS a publié un Plan Stratégique de Préparation et de Riposte (PSPR) décrivant les mesures de santé publique que la communauté internationale est prête à fournir pour aider tous les pays à se préparer pour répondre à COVID-19 (OMS, 2020b). Le document reprenait alors ce qui était connu

du virus à cette date et traduisait ces connaissances en actions stratégiques pouvant guider les efforts de tous les partenaires nationaux et internationaux lors de l'élaboration de plans opérationnels nationaux et régionaux. Largement inspiré des plans de prévention des pandémies grippales, le PSPR aborde une multitude d'aspects opérationnalisés à travers un ensemble pratique de directives rassemblées dans 8 piliers énumérés ainsi (OMS, 2020c) : i) Coordination, planification et surveillance à l'échelon national, ii) communication sur les risques et mobilisation de la population, iii) Surveillance, intervention rapide et investigation des cas, iv) Points d'entrée, v) Laboratoires nationaux ; vi) Prévention et contrôle de l'infection, vii) Prise en charge des cas, viii) Logistique et soutien opérationnel. Un neuvième pilier concerne le maintien des services et systèmes de santé essentiels. Le PSPR ne remplace pas les plans nationaux existants, mais les lignes directrices peuvent aider à rapidement les adapter, les harmoniser avec ceux des autres pays, et à axer l'aide internationale sur les domaines d'intervention prioritaires. Des outils d'évaluation des forces et des défauts dans les capacités nationales, des indicateurs de suivi de performance, et des outils de chiffrages de coûts sont disponibles pour faciliter la mise en œuvre de ces lignes directrices. La mise en œuvre est également facilitée par une plateforme des partenaires COVID-19 qui permet aux autorités nationales, aux équipes de pays des Nations Unies et aux partenaires de planifier conjointement ces actions et les besoins en ressources, d'identifier les déficits de financement et de suivre les progrès par rapport aux plans nationaux (OMS, 2020d).

(1) Conseiller technique et chef de l'équipe Interface Homme-Animal, Programme des urgences, Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 20, avenue Appia, 1211 Genève 27, Suisse.
Courriel : delarocques@who.int

COMMUNIQUER, COMMUNIQUER, COMMUNIQUER

Il n'est pas nécessaire de plus décrire la dimension politique de la pandémie, ni la position centrale dans laquelle s'est retrouvée l'OMS avec des polémiques qui dépassent le cadre de la gestion sanitaire. Face aux attaques, le besoin de communication et la transparence sont d'autant plus importants et trois conférences de presse sont organisées par semaine, avec le Directeur Général, le Directeur Exécutif du Programme des urgences et l'expert technique. Ces points de presse sont largement relayés dans les médias. S'ajoutent chaque semaine une séance à destination des missions, suivies généralement par les points focaux des ambassades présents à Genève. L'offre de formation en ligne a également été largement développée, avec des cours à destination de multiples audiences des professionnels de la santé, aux décideurs et au public, totalisant à ce jour plus de 5 millions de cours suivis (OMS, 2020e)

L'INFODÉMIE, UNE NOUVELLE COMPOSANTE DE LA RÉPONSE

Avec une pandémie de cette envergure et qui touche tous les éléments des sociétés, un des défis nouveaux à relever est l'extraordinaire abondance d'information et la très rapide propagation de messages et d'images confus, trompeurs ou fabriqués à des fins partisans. Ce phénomène, que l'OMS appelle l'« infodémie », est une entrave sérieuse à la nécessaire cohésion dans la réponse, l'acceptabilité des mesures et des restrictions préconisées, et potentiellement demain pour l'adoption de la vaccination. Lors d'une de ses conférences de presse, le Directeur de l'OMS expliquait « Nous ne nous contentons pas de lutter contre le virus, nous luttons également contre les 'trolls' et les théoriciens du complot qui poussent à la désinformation et sapent la réponse

à l'épidémie ». La majorité des publications qualifiées de fausses ou trompeuses par les vérificateurs ont un contenu qui défie et remet en question les politiques et les actions des responsables publics, des gouvernements et des institutions internationales telles que les Nations Unies et l'OMS. Celle-ci travaille en étroite collaboration avec une cinquantaine d'entreprises numériques et de plateformes de médias sociaux pour freiner certaines des fausses informations qui se propagent sur leurs plateformes et garantir que les messages de santé de l'organisation ou d'autres sources officielles apparaissent en priorité lors des recherches sur internet. De manière innovante, l'OMS travaille avec une société d'analyse pour inclure l'écoute sociale lors de l'élaboration de ses messages de santé publique. Chaque semaine, 1,6 millions d'informations circulant sur les plateformes de médias sociaux sont analysés, les sujets qui gagnent en intérêt sont identifiés, et des messages ajustés sont développés en temps réel. Les algorithmes peuvent également détecter les émotions partagées par les communautés d'utilisateurs, par exemple les facteurs générateurs d'anxiété, de tristesse, de déni, d'acceptation, ce qui permet à l'OMS d'affiner sa stratégie de communication et de dissiper les préoccupations du public avant que la désinformation ne prenne de l'ampleur. Une page intitulée « En finir avec les idées reçues » a été développée sur le site de l'organisation, elle rassemble les éléments de réponse aux fausses idées les plus redondantes (OMS, 2020f). Cette nouvelle activité de l'OMS rejoint de plus vastes projets luttant contre la désinformation, telles que l'initiative Verified des Nations Unies et sa campagne « Arrêtez vous – Réfléchissez avant de partager » (Verified, 2020). Le responsable de ce programme Infodémie disait récemment « Nous pensons qu'en vaccinant 30% de la population avec de 'bonnes informations', nous devrions avoir une bonne immunité de groupe ». Un taux de couverture moindre mais un domaine dont il va falloir tenir compte à l'avenir dans la préparation et la réponse aux épidémies.

BIBLIOGRAPHIE

- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020a. Lignes directrices pour COVID-19. Disponible à : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance> (consulté le 30.09.2020)
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020b. COVID-19 Strategic preparedness and Response Plan. Disponible à : <https://www.who.int/publications/i/item/strategic-preparedness-and-response-plan-for-the-new-coronavirus> (consulté le 30.09.2020)
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020c. COVID-19 SPRP Operational Planning Guidelines To Support Country Preparedness And Response. Disponible à : <https://www.who.int/docs/default-source/coronavirus/covid-19-sprp-unct-guidelines.pdf> (consulté le 30.09.2020)
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020d. COVID-19 Partners platform. Disponible à : <https://covid19partnersplatform.who.int/> (consulté le 30.09.2020)
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020e. Responding to COVID-19 : Real time training for the coronavirus disease outbreak. Disponible à : <https://openwho.org/channels/covid-19/> (consulté le 30.09.2020)
- OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2020f. Nouveau coronavirus (2019-nCoV) : conseils au grand public - En finir avec les idées reçues. Disponible à : <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/myth-busters> (consulté le 30.09.2020)
- Verified, 2020. Pause, take care before you share. Disponible à : <https://fr.takecarebeforeyoushare.org/fr> (consulté le 30.09.2020)